

# Association "Les Amis des Chemins de Saint Jacques en Occitanie"

Bulletin n° 56 - Décembre 2020



## Edito

Chers amis adhérents,

Ce bulletin de décembre clôture l'année 2020. Il est de coutume de faire un bilan de l'année écoulée. À n'en pas douter, comme les années 1945 et 1968, on se souviendra de 2020 qui restera une année marquante à l'échelle mondiale.

À ma connaissance, nous n'avons à déplorer, parmi nos adhérents, aucun cas grave lié à la COVID-19. La vie de l'association a été, vous n'en doutez pas, fortement perturbée. Nous avons été contraints d'annuler nombre de sorties et les deux week-ends de printemps et d'automne. Nous avons malgré tout ouvert en juillet notre accueil Saint-Sernin et nos deux gîtes. Dans nos gîtes, la fréquentation a fortement chuté : nous sommes passés de 900 nuitées en 2019 à 300 nuitées en 2020. On a constaté une absence quasi absolue des pèlerins étrangers. Un article de ce bulletin fait le point sur l'accueil Saint-Sernin, prenez-en connaissance. Je voudrais remercier le dévouement de l'ensemble des bénévoles hospitaliers dans nos gîtes et accueillants dans la basilique qui ont permis, dans cette situation très difficile et très particulière, de faire fonctionner ces services pour les pèlerins qui malgré tout ont parcouru les chemins.

Projetons-nous vers 2021, année jacquaire. La précédente remonte à 2010, il y a déjà 11 ans. Notre association se doit de fêter dignement cet événement. Nous gardons espoir d'une rémission de cette pandémie et dans cette optique nous avons programmé quelques temps forts.

Nous adapterons bien sûr notre calendrier aux événements futurs mais voici nos propositions pour 2021 :

Début mai, ne ratez pas la sortie à Samatan qui se conclura par un moment musical remarquable. Pour la Pentecôte nous irons à Castelnau-de-Montmiral où nous rencontrerons nos amis de l'association de Gaillac. Le grand événement de l'association pour cette année jacquaire sera un voyage en bus à Montserrat et Poblet qui, j'en suis certain, sera un moment inoubliable.

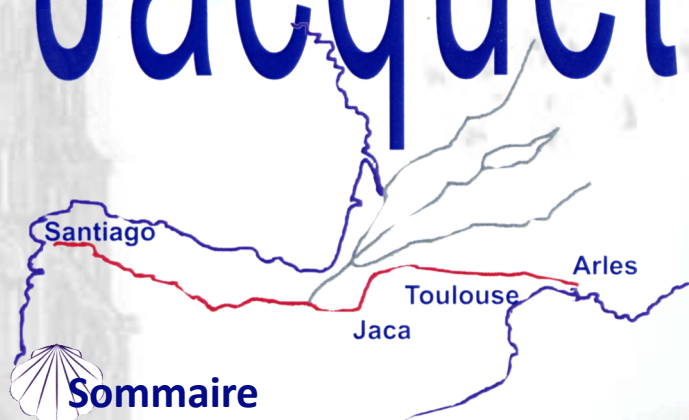
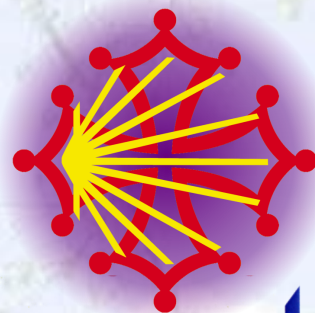
Gardons l'espérance.

Belle et bonne année jacquaire 2021 !

Marc FONQUERNIE

**Bulletin de l'Association « Les Amis des Chemins de Saint-Jacques en Occitanie »**

# Lou Jacquet



## Sommaire

### Manifestations

|                                    |     |
|------------------------------------|-----|
| Messe de la Saint-Jacques          | 2-3 |
| Journées européennes du Patrimoine | 3   |

### Nos relations

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| Gaillac, 5 septembre 2020 | 4   |
| Webcompostella            | 5-6 |

### Hospitalité

|                                            |        |
|--------------------------------------------|--------|
| C'est un peu fort de café                  | 6-7    |
| Mon passage à Ayguesvives                  | 8      |
| Deux familles sur la voie d'Arles          | 8 à 10 |
| Saison particulière à Saint-Sernin en 2020 | 10-11  |
| Préparation à l'hospitalité... Quand ?     | 12     |

### Communication

|                               |    |
|-------------------------------|----|
| Une année riche en initiative | 12 |
|-------------------------------|----|

### Patrimoine

|                                        |       |
|----------------------------------------|-------|
| Ballade à Recaudum                     | 13    |
| Pierre-Paul Riquet et le Canal du Midi | 14-15 |

### Chemins

|                                     |         |
|-------------------------------------|---------|
| Voie de Bergerac à Montréal du Gers | 15 à 17 |
| Lussan, chemin de découverte        | 17      |

### Témoignages

|                                    |       |
|------------------------------------|-------|
| Témoignage                         | 18-19 |
| Retour de mon expérience de vie... | 19-20 |
| Le Camino                          | 21    |
| Très important !!!                 | 22    |

### Nos sorties

|                                                                 |       |
|-----------------------------------------------------------------|-------|
| Bilan des activités passées, programme du premier semestre 2021 | 22-23 |
|-----------------------------------------------------------------|-------|

|                                   |    |
|-----------------------------------|----|
| Deux livres pour nous faire rêver | 23 |
|-----------------------------------|----|

|                        |    |
|------------------------|----|
| Permanences et accueil | 24 |
|------------------------|----|



## Saint Jacques

*Peinture sur bois en l'église  
Saint-Jacques à Bergerac*

Crédits photos :  
fonds de l'Association ou domaine public.

Merci aux photographes dont les photos  
illustrent la plupart des articles.

Les articles sélectionnés et publiés  
sont sous la responsabilité de leur auteur.  
L'Association ne partageant pas  
nécessairement les opinions  
qui y figurent,  
celles-ci relèvent de leur libre expression.

Bulletin gratuit tiré en 190 exemplaires,  
destiné aux adhérents et amis  
de l'Association.

**IMPORTANT ! Dans les feuilles centrales de ce bulletin, vous trouverez :**

- La convocation à l'AG du 30 janvier 2021 et le bulletin d'adhésion pour l'année 2021
- Les détails du voyage proposé en juin à Montserrat

# MANIFESTATIONS

## MESSE DE LA SAINT-JACQUES

Le 25 juillet 2020, jour de la Saint-Jacques, notre association a participé à la messe de 9 heures dans la basilique Saint-Sernin. Le père Vincent GALLOIS, curé de la basilique qui nous accueille pour les permanences de l'association, nous avait sollicités pour participer à cette célébration.

Durant cette messe, notre secrétaire, Anne-Marie, a lu la prière universelle rédigée par notre association et le père Gallois a eu des mots très gentils à notre égard.

Le thème de l'Évangile du jour (Matthieu 20, 20-28)  
« celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre  
serviteur ; et celui qui veut être parmi vous le pre-

mier sera votre esclave. Ainsi, le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir » a permis au père Gallois d'avoir, dans son homélie, des mots profonds sur le pèlerinage à Compostelle. Il a très bien perçu l'esprit du Chemin qu'il a lui-même effectué à pied. En s'appuyant sur cet Évangile, il a souligné que le pèlerin de Compostelle est aussi un serviteur, en premier lieu de son propre corps, de ses pieds. Sa partie la plus humble devient le maître et le centre de toute l'attention du pèlerin. Puis les pèlerins sont au service les uns des autres dans une grande solidarité fraternelle. Et enfin le Chemin, quoi de plus beau que de se mettre au service des autres



# MANIFESTATIONS

## MESSE DE LA SAINT-JACQUES suite

pèlerins comme hospitalier bénévole dans un gîte ?

Le père Gallois a aussi fait remarquer que le Chemin vers Santiago nous fait marcher vers le bout, la fin de la terre : le Finistère. De façon imagée, le pèlerin marche vers le bout du monde c'est-à-dire vers le bout de lui-même. Et quand on va au bout de sa personnalité on ne peut que revenir transformé. Le Chemin nous conduit vers une renaissance spirituelle.

De façon un peu chauvine, il nous a aussi affirmé que les « vraies » reliques de saint Jacques étaient

ici, dans la basilique Saint-Sernin, haut lieu de pèlerinage au Moyen Âge.

La participation de notre association à une messe de la Saint-Jacques dans la basilique était l'occasion pour nous de remercier le père Gallois et de lui dire au revoir car il a quitté ses fonctions en septembre et est remplacé par le père Bogdan VELYANYK.

Bienvenue au Père Bogdan VELYANYK, avec qui nous poursuivrons cette relation qui nous permet d'être présents dans cette magnifique basilique au service des pèlerins.

Marc FONQUERNIE

## 19 ET 20 SEPTEMBRE 2020 :

## PARTICIPATION AUX JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Notre association a participé pour la deuxième année aux J. E. P. de Toulouse, en partenariat avec l'ACIR qui avait prêté les éléments exposés.

Cette exposition, sur le thème de Saint-Jacques, l'histoire et ses légendes, les chemins et le pèlerinage, le patrimoine roman régional, a attiré près de 300 personnes.



Des visiteurs intéressés par le sujet qui a donné lieu à des échanges chaleureux, avec l'évocation du cheminement pour ceux qui avaient déjà foulé le Camino.

En ces temps perturbés où beaucoup de personnes craignent encore de sortir à la rencontre d'inconnus, potentiels porteurs du maudit virus, il est réjouissant de constater que, malgré tout, le Chemin reste une valeur de rencontre, d'échange et de fraternité qui permet de dépasser les peurs.

Nous nous réjouissons enfin de ce partenariat avec l'ACIR, organe majeur dans le paysage jacquaire européen, avec qui nous souhaitons avancer, main dans la main, pour le bien du Chemin et des pèlerins.

Marilou BOREL



# NOS RELATIONS

GAILLAC, 5 SEPTEMBRE 2020

*Sylvette, Andrée et Élisabeth étaient venues pour m'aider à accueillir 15 Tarnais venus pour découvrir (ou redécouvrir pour certains) une partie du patrimoine historique et jacquaire de Toulouse. Rosy nous a adressé le compte-rendu fait aux adhérents de Gaillac que nous vous rapportons. Ces mots nous font chaud au cœur et laissent augurer de belles retrouvailles futures.*

Marilou BOREL



Dans une année particulièrement compliquée, organiser une sortie jacquaire représentait un vrai défi, et pourtant le pari fut gagné grâce à la bienveillance, au dynamisme et à l'accueil de Marilou BOREL et de ses trois amies membres de l'association jacquaire toulousaine.

Départ de notre groupe de quinze personnes de Gaillac à l'heure dite. Après une première déambulation de la gare Matabiau jusqu'au monument aux morts (allées François VERDIER), nous retrouvons notre groupe toulousain. Nos guides nous entraînent vers la cathédrale Saint-Étienne en passant par la place Saint-Jacques, riche de vestiges gallo-romains édifiés en l'an 30 après J-C et mis à

jour en 1973. Premier arrêt à la cathédrale Saint-Étienne, remarquable par les deux styles très différents qui cohabitent : roman et gothique méridional. Un temps de recueillement devant la stèle du cardinal SALLIÈGE (1870/ 1956), qui s'est opposé à l'antisémitisme par une lettre très émouvante distribuée dans toutes les paroisses en 1942. Je vous invite à retrouver cette lettre remarquable sur Internet..." *Il y a une morale humaine qui impose des droits et des devoirs... les Juifs sont nos frères comme tant d'autres... FRANCE, patrie bien aimée, je n'en doute pas tu n'es pas responsable de ces horreurs...* " Le cardinal SALLIÈGE sera fait compagnon de la Libération par le général De GAULLE et recevra le titre de « Juste parmi les Nations ».

Notre prochaine étape nous conduit par la rue Croix-Baragnon, vers les remarquables hôtels particuliers de TOULOUSE édifiés lorsque la ville s'enrichit du commerce du Pastel. Splendides demeures de la Renaissance, l'hôtel du Vieux-Raisin à la façade d'une richesse inouïe, l'hôtel d'Assézat avec sa tourelle remarquable, démonstration de la richesse des Capitouls.

Cheminant dans ces ruelles pleines de charme nous sommes passés, place du Parlement, devant la maison de l'ordre des frères prêcheurs créé en 1215 par Dominique De GUZMAN (saint Dominique), puis devant l'Institut Catholique de TOULOUSE, rue de la fonderie, situé sur l'ancienne maison de saint Dominique.

La matinée s'est terminée par un repas tiré du sac en bord de Garonne, face à l'Hôtel-Dieu (hôpital Saint-Jacques). C'est l'occasion d'un temps de partage et d'échange avec nos amies toulousaines, mais il reste encore beaucoup à découvrir. Le couvent des JACOBINS où reposent les reliques de saint Thomas d'AQUIN (1225/1274) canonisé en 1323 et proclamé docteur de l'Église (traité : La foi et la Raison). C'est un magnifique bâtiment, joyau de l'art médiéval, une église unique avec sa double nef terminée par le "palmier". À côté, nous pouvons voir le lycée Pierre de FERMAT (hôtel de BERNUY). Nous nous dirigeons ensuite vers la place du Capitole et admirons au passage la galerie MORETTI (29 tableaux évoquant le catharisme, le rugby, Claude NOUGARO...).

Marilou nous entraîne vers notre dernière étape, la basilique Saint-Sernin, avec une petite pose dans la chapelle des Carmélites (rue du Périgord) véritable petite chapelle sixtine toulousaine aux peintures remarquables. Dans la basilique nous sommes accueillis par l'association jacquaire toulousaine qui y tient permanence, reçoit les pèlerins partant vers Saint-Jacques de Compostelle depuis des siècles et nous offre le



## GAILLAC, 5 SEPTEMBRE 2020 suite

pin's de l'association. Dans cette plus grande église romane de FRANCE, contenant les reliques de saint Saturnin, les pèlerins que nous sommes n'oublions pas d'effleurer les pieds de saint Christophe, deux pieds sortant mystérieusement d'une colonne et assurant la protection des voyageurs. Cette belle journée s'est terminée sur la place de l'église, magnifiquement réhabilitée, la verdure et le calme au cœur de la ville, invitant à la méditation. Une superbe promenade... Nous essayons de vous la restituer au plus près pour que, peut-être, vous soyez tentés de mettre vos pas dans les nôtres. Une journée qui nous a plongés dans le passé si riche de TOULOUSE qui a, sans doute, redonné envie aux pèlerins que nous sommes, de repartir sur le " Chemin ". Merci encore à Marilou et à ses amies de tant d'accueil et de disponibilité. Á nous Gaillacois de proposer maintenant la découverte de notre beau patrimoine gaillacois, dans cet esprit jacquaire qui nous tient tant à cœur.



Rosy

## 2015-2020! 5 ANS D'ACCUEIL, D'ÉCOUTE ET DE PARTAGE... AVEC 17 000 PÈLERINS



2014 : Anne-Marie DURAND termine son Camino, vécu avec détermination et grande profondeur. Mais à l'arrivée... aucune opportunité de partage et d'approfondissement de ce vécu n'est proposée, contrairement



à ce qui est proposé aux pèlerins des autres nationalités ! Elle n'aura alors de cesse de vouloir créer un accueil francophone à Santiago et ainsi permettre aux pèlerins de vivre pleinement leur arrivée à Santiago, de s'élancer vers un nouveau départ d'ordre spirituel et préparer leur après-chemin.

Le financement du projet est assuré par les évêques français du chemin, le sanctuaire à Santiago dans son ensemble, les fonds recueillis par Webcompostella, les

associations jacquaires, les donateurs privés, la participation des accueillants aux frais de leur séjour, les contributions donativo des pèlerins accueillis. Et c'est ainsi que la première équipe ouvre les portes de cet accueil francophone à Santiago le 1er juillet 2015.

La mission est d'accueillir et d'écouter chaque pèlerin dans toute son humanité, tel qu'il est, là où il en est intérieurement en arrivant au sanctuaire. Les témoignages révèlent combien les pèlerins sont interpellés en profondeur, justement parce qu'un grand respect est montré aux approches de chacun.

Chaque année, les futurs accueillants, eux-mêmes anciens pèlerins, se retrouvent à CONQUES pour 3 jours d'échanges, d'appropriation des facettes de la mission d'accueil, d'approfondissement de la culture et de la spiritualité jacquaires. Les équipes (trois laïcs et un prêtre), impatientes de se retrouver, se succèdent



# NOS RELATIONS

## 2015-2020! 5 ANS D'ACCUEIL, ... AVEC 17 000 PÈLERINS suite

alors chaque quinzaine entre le 15 mai et le 31 octobre à Santiago. Le prêtre est la pierre angulaire de l'équipe.

### Les temps de la journée

9h : Une messe en français est célébrée à la Chapelle du Saint-Sauveur, dite Chapelle des Rois de France (à l'intérieur de la cathédrale), très attendue, à la fois aboutissement et source de nouveaux départs spirituels. Messe au cours de laquelle les intentions de prières (un jour, plus de 150 furent reçues !) sont portées lors de l'offertoire puis relayées par la magie d'internet à des Communautés priantes en France pour poursuivre leur présentation à Celui qui guide nos pas.



Puis le temps du sacrement de réconciliation (les demandes ont été telles qu'il fallut doubler le temps qui leur était consacré !) ou des entretiens particuliers.

15h : Temps de rencontre, partages fraternels entre pèlerins autour des émotions qui les animent, des grâces et merveilles reçues et d'une première « relecture » humaine et spirituelle de leur chemin. Une rencontre individuelle avec un laïc ou un prêtre est également proposée en fonction des attentes de chacun.

18h30 : La visite spirituelle de l'extérieur de la cathédrale... marque pour bon nombre de pèlerins la fin du pèlerinage.

Notre local, situé au premier étage du Bureau des Pèlerins Rua das Carretas, autorise une grande proximité avec les pèlerins en attente de leur Compostela au rez-de-chaussée et les accueillants des autres nationalités. Cela nous a permis de nouer des liens et de nous sentir ainsi présents au cœur du Chemin. Tous les pèlerins ont apprécié de visualiser la diversité et l'ampleur du tissu jacquaire francophone avec tout ce qu'il implique d'humain.

Brigitte ALÉSINAS

## HOSPITALITÉ

### C'EST UN PEU FORT DE CAFÉ

Cette expression est une variante de « c'est (trop, un peu) fort ! » qui date du 17<sup>e</sup> siècle et qui signifie la même chose. L'extension « de café » vient évidemment d'une plaisanterie autour du café, parfois trop fort. En 1808, D'HAUTEL, dans son *Dictionnaire du bas-langage ou des manières de parler usitées parmi le peuple*, écrivait : « *C'est un peu fort de café. Calembour, jeu de mot populaire pour exprimer quelque chose qui passe les bornes de la bienséance, sort des règles sociales* ». Des variantes existent, où le café est

remplacé par la chicorée ou le moka... Dieu nous préserve d'en servir dans vos tasses. Ce serait une révolution.

Pourquoi, aujourd'hui, devons-nous nous appesantir sur une expression savoureuse... sur le café ?

Eh bien parce qu'elle permet d'introduire une petite dosette... d'humour dans le débat qui occupa un peu de notre temps, au moment de faire le bilan d'une saison hospitalière, dans nos



Gîte de Revel



Gîte d'Ayguesvives côté jardin



## C'EST UN PEU FORT DE CAFÉ suite

gîtes de Revel et d'Ayguesvives, notamment au sujet du choix judicieux du café, afin de définir quel est le meilleur. Seulement, voilà un breuvage qui se prête plus que tout autre à une appréciation des plus subjectives, parce qu'il est considéré, à juste titre, par les puristes comme une ambrosie prompte à réjouir les plus fins palais. Car, après un tel régal, *What else ?* est-on tenté d'entendre s'exclamer.

Il en va comme au jour du Jugement dernier. Les gestionnaires des approvisionnements de nos gîtes en denrées et produits, et donc en café, doivent présenter leur âme à la pesée s'ils veulent pérenniser leur poste de bénévole dans une sorte d'éternité terrestre au service de leur prochain, les pèle-



rins. Soit. Déjà, au temps des Égyptiens, pour mériter une vie immortelle, il fallait passer avec succès l'épreuve du jugement de l'âme devant le tribunal d'Osiris. Pour convaincre les juges, il suffisait de prouver que l'on n'avait pas commis d'actions mauvaises pendant sa vie terrestre. Il en va de même aujourd'hui. L'approvisionnement, simple acte de gestion matérielle accompli en toute bonne foi, dédouane donc ceux qui en sont chargés de toute mauvaise intention, quand bien même la marque dudit breuvage, du café pur Arabica tout de même ! recommandée par la commission ad hoc, en l'occurrence, ne conviendrait pas à

tout le monde, soit un petit millier de potentiels consommateurs au cours d'une saison normale. Pour la plupart, les dégustateurs sont d'autant plus exigeants sur la qualité d'un produit faisant leur bonheur qu'ils n'ont pas à se soucier des goûts des autres, eux-mêmes, à leur tour, tout aussi pointilleux sur cette sensation succulente et troublante en bouche. Cette douceur amère, que chacun apprécie à l'aune de ses propres papilles, les plus délicates, cela va sans dire, au moment de prononcer son verdict : bon ou mauvais.

À ce petit jeu sélectif, il faudrait prévoir un choix représentant autant de marques qu'il y a de vrais amateurs, de passage dans les gîtes. Mission impossible, malgré toute la bonne volonté du monde, sauf à lire dans le marc de café ! Non pas un avenir meilleur, mais un meilleur café à venir, si possible, et présentant des caractéristiques recueillant tous les suffrages : saveur, odeur, couleur... À vrai dire, pénétrer dans l'imaginaire de celui qui déguste un café, c'est percer un secret : tout se joue dans son inconscient, un monde intime et personnel. Le café, c'est la Madeleine de Proust et son univers sensoriel et psychologique. Un pur produit de notre imagination faisant allusion à un moment fort — de café —, qui rappelle à chacun, et à chacun seulement, à tour de rôle, quelque chose de sa propre existence et des sensations qui l'abreuvent depuis l'enfance.

Il y a dans cette fable tous les ingrédients qui font le merveilleux des contes pour enfants adressés aux adultes, tel *Les grenouilles qui demandent un Roi*, toujours déçues de la venue d'un nouveau tyran ! La dynastie du royal breuvage a vu défiler sur nos tables les Sires Legal, Maxwell, Grand'Mère, etc..., servis à la Carte (d'or). Mouture après mouture, année après année, les grenouilles regrettaient, amèrement... leur souverain café, auquel elles étaient, depuis toujours, habituées au sein de leur giron familial, et rien d'autre ne trouvait grâce à leurs yeux globuleux, une myopie qui les rendait aveugles.

Vaine querelle de buveurs invétérés, accros à une marque, à un logo publicitaire, à un grain sélectionné et du meilleur, of course ! Seuls, les hommes ont cette propension à accorder plus d'importance qu'il n'en faut au superflu quand sur le Chemin, où prévaut l'essentiel, on ne déguste pas un café mais un instant convivial, partagé, car *celui qui se contente de peu ne manque de rien*, nous aurait, alors, soufflé Sénèque.

Vaine querelle de buveurs invétérés, accros à une marque, à un logo publicitaire, à un grain sélectionné et du meilleur, of course ! Seuls, les hommes ont cette propension à accorder plus d'importance qu'il n'en faut au superflu quand sur le Chemin, où prévaut l'essentiel, on ne déguste pas un café mais un instant convivial, partagé, car *celui qui se contente de peu ne manque de rien*, nous aurait, alors, soufflé Sénèque.

Mise en prose Yves OUSTRIC sur une idée originale de Pierre LAUT





## MON PASSAGE COMME HOSPITALIER À AYGUESVIVES



Gazpacho, ingrédients

Je m'appelle Francisco Javier ; je suis venu comme hospitalier une semaine à Ayguesvives. J'avais déjà eu trois expériences en Espagne dès 2018 et c'était la première fois en France. Je me suis trouvé très à l'aise avec les autres hospitaliers, sortant et entrant, avec les pèlerins et avec le fonctionnement du gîte. Pendant deux jours aucun pèlerin n'est venu dans le gîte. Ensuite, j'en ai reçu de deux à cinq, tous les jours, j'ai été heureusement occupé.

Je prépare souvent un « gazpacho » espagnol à l'ancienne, c'est-à-dire avec de l'eau et les ingrédients noyés dans la sauce que je prépare quelques fois pour mes amis. D'ailleurs, un d'entre eux, un Italien, à la vue du plat terminé

m'a dit un jour : *“ah, sallata coll'acqua”*, c'est de la salade avec de l'eau. Et il avait raison, depuis, j'appelle ce plat “gazpacho-ensalada”.

Pour raconter quelque chose d'amusant, et vous faire rire un peu, je voudrais seulement évoquer le soir où, étant à la cuisine en train de préparer ce fameux gazpacho, j'ai touché mon œil qui a commencé à brûler vivement. J'ai pensé que c'était dû à la projection du jus des gousses d'ail que je venais de couper en petits morceaux. À cet instant, je ne pouvais pas ouvrir cet œil et, peut-être par effet de vases communicants à travers le canal lacrymal, l'autre œil commença aussi à me brûler. Les deux pèlerins, Boukje et Alain, qui étaient là ce jour, ont commencé à me donner de bons conseils ; je pensais et disais à haute voix : *« Aïe, j'ai confiance en vous, vous ne m'avez jamais trahi »* et en même temps, je me lavais les yeux avec de l'eau, mais ça ne solutionna pas le problème. Je fermai les yeux et je restai assis quelques temps. Quelques minutes plus tard, la douleur diminua et je pus enfin ouvrir les yeux et continuer la préparation le repas.

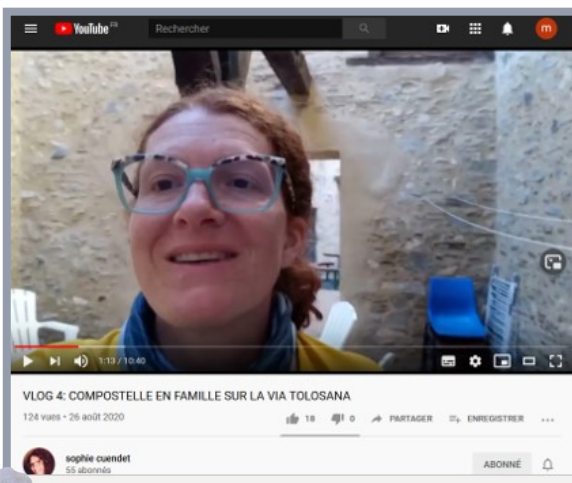
Plus tard, j'ai pensé que la cause de cet accident pourrait avoir été quelques gouttes de javel que l'on applique partout avec ce problème de la covid-19. Je présume que mes mains étaient recouvertes d'eau de javel et en me frottant, elle est entrée dans l'œil. Enfin, tout se termina bien.

J'aurais voulu nommer tous les pèlerins que j'ai rencontrés au cours de cette semaine, parce que tous ont été gentils, polis et généreux. Mes félicitations à tous pour la bonne maintenance de l'esprit du Chemin.



Gazpacho, plat complet

## DEUX FAMILLES SUR LA VOIE D'ARLES



Nous avons eu le plaisir d'accueillir cette année dans nos gîtes de Revel et d'Ayguesvives deux familles.

Au mois d'août, l'hospitalière Marcelle à Revel et l'hospitalier Jacques à Ayguesvives ont reçu la famille de Sophie, son mari Kamel et leurs 3 enfants : Selyan, Nélia et Yanis âgés de 8 à 15 ans. Ils ont adhéré à notre association en début d'année et ont le projet merveilleux de faire le Chemin jusqu'à Santiago en famille. Cet été ils ont marché 7 jours de Castres à Toulouse pour découvrir le chemin, s'entraîner pour la grande aventure à venir. Sophie raconte cette première aventure sur un compte « YOUTUBE » que vous pouvez visionner en tapant dans YouTube la recherche : *sophie cuendet*. Vous découvrirez en différé ses impressions quotidiennes.



## DEUX FAMILLES SUR LA VOIE D'ARLES suite

*Voici ce que dit Marcelle de cette rencontre :* « Sophie et sa famille, c'est ma première famille en tant qu'hospitalière. Comme toutes les premières fois, c'est intense, ça bouge, ça parle, ça joue, ça a faim, très faim même. Pas seulement d'un quatre heures dans la cour intérieure du gîte mais de savoir, d'échanger, de rire, de vivre ses émotions ses réflexions... un moment tout simplement heureux. Je crois que nous nous sommes trouvés.

Merci saint Jacques ! 😊

Marcelle la bourguignonne

*En octobre, les hospitalières Marie-France à Revel, Renée et Cécile à Ayguesvives ont reçu la famille de Véronique. Une grand-mère qui initie 5 de ses petits-enfants adolescents tous les ans au chemin de Compostelle par tronçons de quelques jours. Elle nous a envoyé un petit courriel de remerciement que nous avons beaucoup apprécié :*

« Voici une photo de notre petit groupe, la grand-mère et 5 de ses petits-enfants.

Nous avons réalisé une marche magnifique et nous avons apprécié la

qualité de l'accueil dans les 2 gîtes, celui de Revel et celui d'Ayguesvives. Ce fut pour mes petits-enfants une bonne école de vie et de spiritualité. Cela fait 4 ans, pourvu qu'il y ait une 5e année !!! Merci encore. Véronique

*Voici un texte de Marie-France sur cette rencontre :*

" Une hospitalité-découverte à double titre :

- Par le lieu car c'était ma première expérience dans ce gîte de Revel étant hospitalière plus souvent sur la Voie de Vézelay. Le gîte est accueillant, propre et fonctionnel, les pèlerins s'y sentaient bien, moi aussi.
- Et par l'arrivée d'une famille, Véronique et 5 de ses petits-enfants. Ils dégagent tous la joie d'être ensemble, l'attention réciproque et beaucoup de respect et de reconnaissance envers l'hospitalière. Admiration ! Véronique a une écoute chaleureuse et bienveillante pour chacun et ses petits-enfants lui rendent bien !

Une belle rencontre avec ces jeunes et Véronique complètement dans l'esprit du Chemin ! "

Marie France BARILLOT

*Cécile aussi a écrit au sujet de cette rencontre :*

Mercredi 21 Octobre, au gîte d'Ayguesvives, nous attendons avec impatience nos pèlerins... Ce soir nous accueillons Véronique, la grand-mère et ses petits enfants ! Je vais à leur rencontre sur le chemin. Et les voici, tout d'abord la petite troupe des enfants et, à quelques pas, leur grand-mère.

Augustin et Amalia les jumeaux de 17 ans, Albane, Ines et Flore, tous sacs au dos, ne semblent pas très fatigués par leur marche depuis Avignonet ! Mais le rafraîchissement est le bienvenu. Quel plaisir de voir ce petit monde organisé et ravi de se retrouver entre

eux dans le dortoir !

« J'aime retrouver mes cousins, depuis 3 ans je marche avec eux. J'aime dormir dans les gîtes et rencontrer tous les soirs d'autres personnes. Je suis habituée à faire du sport et à randonner avec mes parents » me confie Flore la benjamine. Après la douche, le



repas s'organise. Les grands partent vers le petit centre commercial pour acheter les vivres du soir et prévoir le casse-croûte du lendemain. Augustin se met au fourneau... il a rapidement repéré son matériel !

« J'ai l'habitude, avec ma sœur nous sommes scouts et je fais aussi la cuisine chez moi pour ma famille... c'est normal il faut participer ! » Des mots qu'il est plaisant d'entendre dans la bouche d'un adolescent ! C'est une soirée spéciale qui se prépare ce soir car Albane fête son anniversaire : 17 ans... Nous avons un peu de mal pour trouver une bougie dans le gîte. Elle va trôner au milieu du gâteau au chocolat. La vaisselle est vite faite et rangée par les enfants qui vont passer la soirée dans leur dortoir.

Le petit déjeuner est bien apprécié. Le départ est annoncé pour 8 h 30, direction Toulouse pour leur dernière étape. Draps rangés et chambrée laissée impeccable, respectueux des consignes données, le



## DEUX FAMILLES SUR LA VOIE D'ARLES suite



tout sous l'œil affectueux de Véronique : un bel exemple de cette jeunesse !

L'année prochaine, les 3 plus grands seront à l'université et ne pourront pas marcher en octobre... mais parmi les 14 petits-enfants de Véronique, ceux qui auront plus de 11 ans pourront prendre le relais et se joindre aux deux autres car la grand-mère souhaite continuer cette belle aventure avec tous ses petits-enfants.

Avec Renée, nous garderons

un excellent souvenir de cette petite famille heureuse de cheminer sur le chemin d'Arles !

Cécile ALQUIER



## SAISON PARTICULIÈRE À SAINT-SERNIN EN 2020

Cette année 2020 aura été très spéciale et a eu des conséquences importantes sur notre accueil dans la basilique Saint-Sernin.

À cause de la pandémie, nous avons ouvert seulement du 1er juillet au 29 octobre. À l'annonce du deuxième confinement, le 29 octobre, nous avons récupéré toutes nos affaires et mis fin précipitamment notre présence dans la basilique.

### SYNTHÈSE DE LA SAISON 2020

En termes de fréquentation, le tableau ci-dessous est très explicite. On constate sur l'année une baisse de 63,4% du nombre de pèlerins accueillis avec une chute vertigineuse des pèlerins étrangers.

### Nombre de Pèlerins France / Europe (hors France) / Monde (hors Europe)

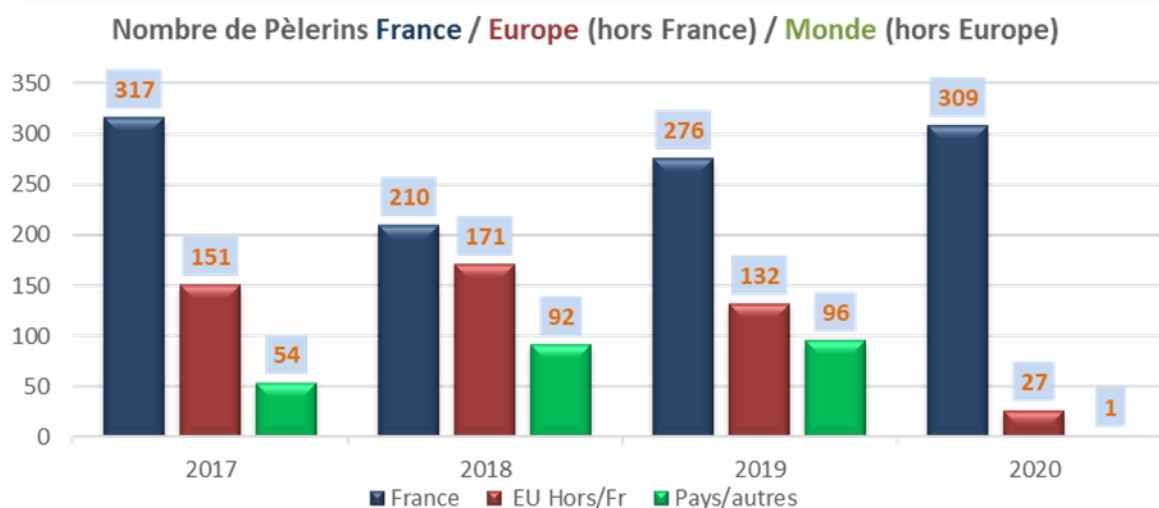
|           | 2020                                                                                |            |             |       |  | 2019                                                                                |            |             |       |
|-----------|-------------------------------------------------------------------------------------|------------|-------------|-------|--|-------------------------------------------------------------------------------------|------------|-------------|-------|
|           |  | EU Hors/Fr | Pays/autres | TOTAL |  |  | EU Hors/Fr | Pays/autres | TOTAL |
| Avril     |                                                                                     |            |             |       |  | 80                                                                                  | 15         | 8           | 103   |
| Mai       |                                                                                     |            |             |       |  | 120                                                                                 | 35         | 23          | 178   |
| Juin      |                                                                                     |            |             |       |  | 83                                                                                  | 41         | 13          | 137   |
| Juillet   | 109                                                                                 | 14         | 1           | 124   |  | 48                                                                                  | 44         | 17          | 109   |
| Août      | 61                                                                                  | 8          |             | 69    |  | 90                                                                                  | 31         | 25          | 146   |
| Septembre | 94                                                                                  | 3          |             | 97    |  | 104                                                                                 | 30         | 32          | 166   |
| Octobre   | 45                                                                                  | 2          |             | 47    |  | 34                                                                                  | 27         | 22          | 83    |
| Total     | 309                                                                                 | 27         | 1           | 337   |  | 559                                                                                 | 223        | 140         | 922   |
|           | 91,7%                                                                               | 8,0%       | 0,3%        | 100%  |  | 60,6%                                                                               | 24,2%      | 15,2%       | 100%  |

Les graphiques suivants vous permettent de comparer les 4 mois d'ouverture 2020 avec ces mêmes 4 mois dans les années précédentes. On constate que le nombre de français accueillis reste stable mais la perte quasi absolue des pèlerins étrangers conduit à une baisse de fréquentation de 33 % sur ces seuls 4 mois.



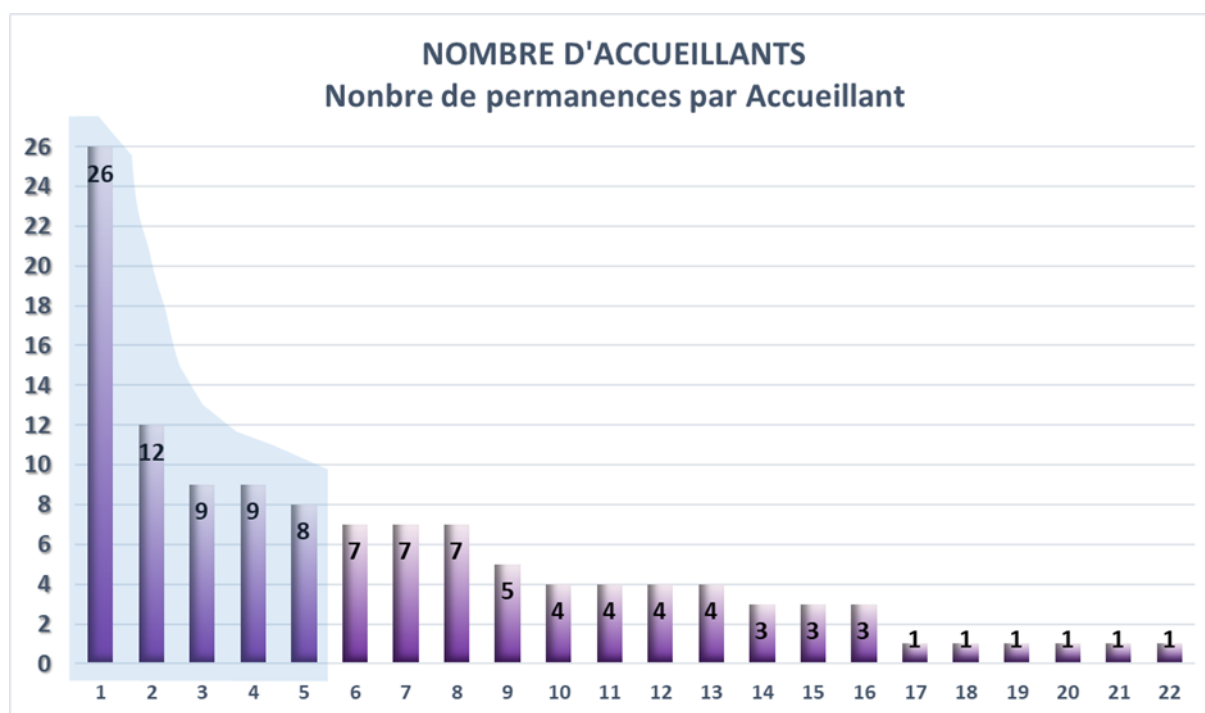
## SAISON PARTICULIÈRE À SAINT-SERNIN EN 2020

### COMPARATIF 4 MOIS D'OUVERTURE SUR 4 ANS - JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE - OCTOBRE



Nous voulons remercier les 22 bénévoles de l'association qui ont assuré quelques permanences. Grâce à eux nous avons pu assurer 100 % de notre engagement.

Le graphique des permanences montre toutefois que cet accueil repose sur la grande implication de quelques-uns.



Le contexte était particulier et difficile cette année, mais cet accueil est un service majeur pour les pèlerins et une vitrine magnifique pour notre association. Nous vous invitons tous en 2021 à venir nous aider à faire fonctionner ce service. Venez passer un après-midi dans la basilique, vous verrez, nous y vivons de bons moments. Nous avons besoin de vous, mettez vous en relation avec les responsables Michel et Sylvette.

Dernière information, le curé de la paroisse a changé. Le Père Bogdan VELYANYK a remplacé le Père Vincent GALLOIS le 1er septembre 2020. Nous avons rencontré le nouveau curé, et nous continuerons à entretenir de bonnes relations avec toute l'équipe paroissiale de la basilique.

Sylvette CARRIERE et Michel BAUZA

## PRÉPARATION À L'HOSPITALITÉ... QUAND ?

Encore un chemin semé d'embûches !!!

Forts de l'accueil très positif reçu en 2019 à En Calcat et Sarance et de l'expérience acquise, nous avons proposé un stage du 16 au 18 mars 2020 et ... devinez ce qu'il advint ? Obligation de reporter, à la dernière minute ! Sans nous décourager, nous avons retenu les dates du 10 au 12 novembre à En Calcat pour les 15 candidats inscrits qui ont répondu majoritairement présents pour ce report. Et que s'est-il passé ? Encore une obligation d'annulation !

Nous ne baissons pas les bras et prévoyons de nouvelles dates : ce sera novembre 2021. L'équipe de formation, plus motivée que jamais,

Marilou, Cécile, Marie Thérèse, Marc, Geneviève et Yves

Session de préparation pour les hospitaliers  
des chemins de Saint-Jacques de Compostelle



## COMMUNICATION

### UNE ANNÉE RICHE EN INITIATIVES

Notre site internet a été constamment mis à jour et embelli. Des améliorations techniques que vous ne percevez pas contribuent à le rendre plus fiable et plus efficace. Aujourd'hui un site internet est l'outil de communication indispensable pour la promotion du Chemin et la visibilité de notre association. Nous avons la chance de compter parmi nous des spécialistes dévoués et compétents en informatique. Le dernier bulletin numéro 55 faisait le tour des innovations du site, nous vous invitons à le relire. En particulier, consultez régulièrement la rubrique calendrier du site qui vous permet de programmer sur vos agendas personnels les actions de notre association auxquelles vous souhaitez participer.

Pour mieux nous faire connaître, nous avons un nouveau flyer que nous avons tiré en un grand nombre d'exemplaires afin de le distribuer généreusement. Demandez des exemplaires pour les distribuer autour de vous aux personnes susceptibles d'être intéressées.

La nouvelle credencial commune a fait l'objet d'une attention particulière avec une feuille de personnalisation qui présente succinctement nos actions.

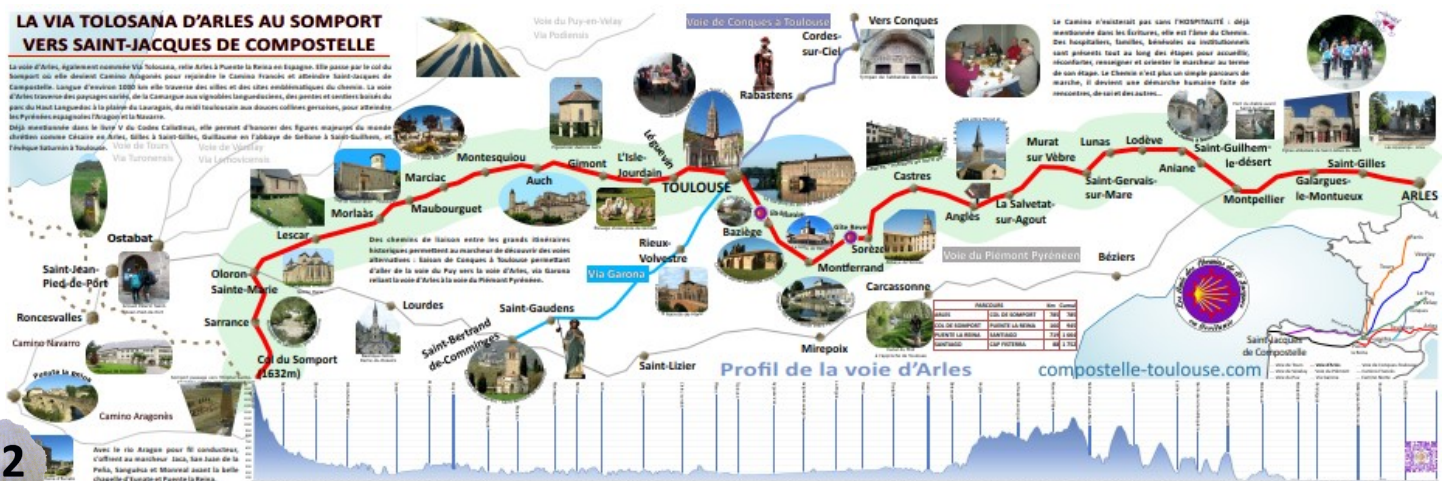
Nous avons réalisé des badges accrochables sur le sac à dos ou sur un vêtement.

Pour la permanence à Saint-Sernin, nous avons réalisé un kakémono qui met vraiment en valeur notre stand. Un nombre important de visiteurs de la basilique s'arrête pour le contempler, ce qui nous permet une entrée en matière pour parler du Chemin.

Nous avons réalisé une grande banderole de 1 mètre sur 3 mètres qui présente la voie d'Arles. Elle nous sert à illustrer les manifestations auxquelles nous participons.

Si vous avez des idées, des compétences pour enrichir notre communication, venez nous rejoindre !

La commission communication





## BALLADE À RECAUDUM\*



Lorsque l'Empereur Dèce exerça sa persécution à Toulouse, il fallut une dénonciation pour que Saturnin, qui avait amené à la foi quelques Toulousains, soit arrêté. Attaché à un taureau, il fut traîné dans les rues de la cité. Lorsque sa course furieuse s'arrêta, le corps du martyr fut laissé sur place : témoignage de ce qu'il adviendrait à tous ceux qui prê-

cheraient la religion chrétienne.

Deux jeunes filles converties au christianisme "récupérèrent" le corps de Saturnin et lui donnèrent une sépulture décente hors des murs de la cité. Dénoncées, elles furent flagellées et bannies de Toulouse.



Elles trouvèrent refuge chez leurs parents à Recaudum. Elles menèrent alors une vie de prières et de piété. Leur sépulture devint un lieu de pèlerinage (Photo 1) jusqu'en 1622, date à laquelle les protestants saccagèrent la chapelle édifée à l'emplacement de leur sépulture ainsi que le village.

À présent, leurs cendres reposent dans l'église.

Considérées comme saintes, elles donnèrent leur nom au village : "puelles" étant en latin synonyme de jeunes filles.

Il faut noter que ce village inspirait la piété puisque, également enterré dans la même église, repose Pierre de NOLASQUE, qui rachetait les chrétiens captifs des Maures pour leur rendre la liberté. Il fonda l'Ordre de la Merci et fut canonisé en 1629.

Une promenade dans le village permet de retrouver une statue des deux sœurs sur le lieu de leur sépulture. Chemin faisant, vous trouverez d'anciennes maisons au fronton sculpté, certaines datant du XVIIIe (ainsi que la très originale chapelle de Saint-Pierre-de-Nolasque (Photo 2) logée dans le corps d'un moulin. L'église actuelle (Photo 03) est construite sur l'emplacement de l'ancienne église incendiée et rasée en 1622 : son portail est classé aux Monuments historiques. C'est dans le chœur que les reliques des sœurs et de Pierre de Nolasque sont conservées. L'église leur est dédiée.

Un peu à l'extérieur du village, deux moulins admirablement restaurés (Photo 04) sont les témoins de la vocation céréalière de la région, favorisée par la présence du Canal du Midi. La commune ne compte pas moins de 5 écluses.

Frontière entre les plaines toulousaines et narbonnaises le village a été, plusieurs fois détruit au temps de l'épopée cathare et pendant les guerres de religion.

Malgré ces destructions, le Mas a su renaître et montrer une grande volonté d'exister !

Bernard CABOT  
(Texte et photos)

\*Aujourd'hui Mas-Saintes-Puelles (1100)



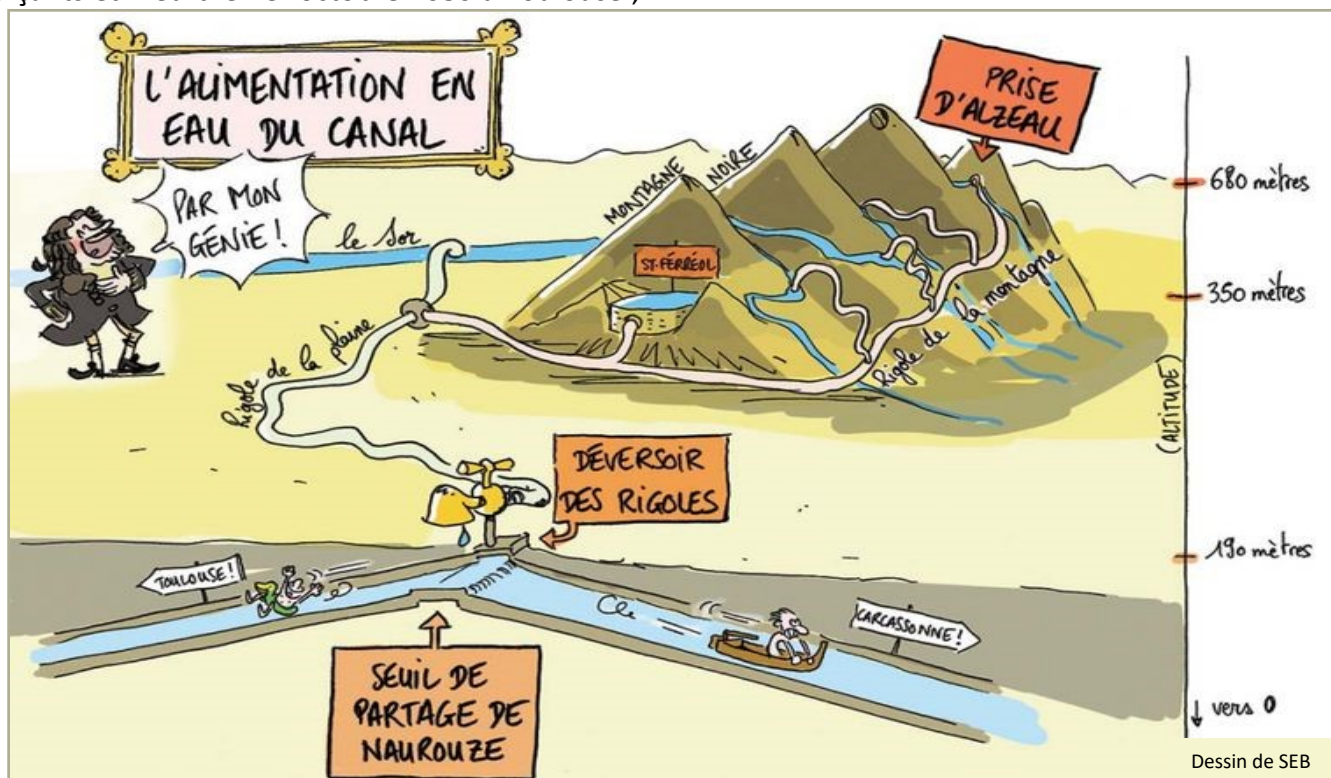


## PIERRE PAUL RIQUET ET LE CANAL DU MIDI

Plutôt que de continuer sur le GR 653 qui passe par les collines du Lauragais, des pèlerins en nombre conséquent suivent le Canal du Midi à partir de Montferand (11) pour rejoindre Toulouse. Partons de cette extraordinaire réalisation de génie civil pour découvrir son concepteur, Pierre-Paul Riquet.

Pierre-Paul Riquet, baron de Bonrepos, naît à Béziers entre 1604 et 1609 - aucun acte de naissance n'a été retrouvé - dans une famille de notables et de commerçants et meurt le 1er octobre 1680 à Toulouse ; il

chic pour se retrouver fermier général des Gabelles de Languedoc et Roussillon. Plus tard, il obtient l'adjudication du marché des fournitures de munitions des armées du Roussillon qui aidaient la Catalogne en révolte contre le roi d'Espagne, ce qui lui permet d'accroître considérablement sa fortune et, en 1648, quand il s'installe à Revel avec sa famille il devient banquier privé et prête plus facilement de l'argent qu'un système bancaire encore rudimentaire, en particulier aux consuls de la ville.



est inhumé dans la cathédrale Saint-Étienne. Enfant, il assiste à la présentation d'un projet de « Canal des Deux-Mers » aux États du Languedoc où siège son père ; ce projet sera refusé parce qu'il ne parvenait pas à résoudre le problème de l'approvisionnement en eau du canal entre Toulouse et la Méditerranée ; cette idée le suivra toute sa vie. Il sait que son canal sera « à seuil de partage » : il devra franchir un point haut depuis longtemps identifié, le seuil de Naurouze, et il devra être alimenté en eau régulièrement. Jeune homme, il fait de multiples séjours à Sorèze chez son parrain et, au cours de ses innombrables balades dans la Montagne Noire, il découvre que, surplombant Naurouze, la somme des multiples petits cours d'eau suffira à alimenter son canal ; ce sera elle la clé de sa réussite technique.

Grâce aux relations de son parrain et à la fortune laissée par son père, il entre en 1630 dans la « Ferme des Gabelles » dont il gravit rapidement la hiérar-

Pierre-Paul Riquet possède un esprit pratique, perspicace, habile et une étonnante ténacité ; il sait s'entourer des bonnes personnes pour mener à bien son œuvre. Il fait d'abord la connaissance du jeune fontainier de Revel, Pierre CAMPMAS, qui connaît parfaitement l'hydrographie et la géologie de la Montagne Noire pour l'avoir parcourue enfant avec son père. Ses connaissances permettent au maître d'œuvre de réaliser un système complexe avec barrages et rigoles pour alimenter le canal. Le débit du Sor n'étant pas suffisant, il captera l'eau de l'Alzeau, du Lampy et d'autres ruisseaux de la montagne. Pour réguler le débit, une retenue d'eau sera aménagée, le lac de Saint-Ferréol.

François ANDRÉOSSY a été le niveleur, dessinateur et cartographe du canal. Il avait voyagé en Italie pour étudier les canaux et les écluses. Riquet lui doit le système des écluses multiples et la forme ovale et harmonieuse des sas, dictée techniquement par le



## PIERRE PAUL RIQUET ET LE CANAL DU MIDI suite

souci d'amoindrir la poussée des terres avoisinantes sur les murs latéraux. Malgré quelques controverses, la collaboration des deux hommes ne sera jamais interrompue.

Le projet prend corps et, par l'intermédiaire de l'archevêque de Toulouse, Riquet peut le présenter à COLBERT alors contrôleur général des finances royales. Ce dernier est très intéressé car il cherche à développer le commerce du blé et la richesse du pays grâce à des moyens de communication modernes et fiables ; il voit aussi dans cette proposition la possibilité d'éviter à ses galères de passer par le détroit de Gibraltar pour relier la Méditerranée à l'océan. Un édit royal décrète le début des travaux au 1er janvier 1667. Les rapports entre les deux hommes ne sont pas toujours au beau fixe. Les guerres de Louis XIV mettent les finances du pays au plus bas et retardent les versements de l'État.

En janvier 1667, deux mille ouvriers entreprennent la première étape du chantier, la rigole d'alimentation de la montagne et de la plaine ; en mars, ils seront 4000. Dans le même temps, Riquet dirige les expropriations nécessaires à la première partie de canal de Toulouse à Trèbes et le 19 novembre les autorités toulousaines, au cours d'une cérémonie solennelle, posent la première pierre de l'écluse de Garonne permettant la liaison entre le fleuve et le canal. En 1670, Riquet qui fait déboucher son canal dans l'étang de

Thau, commence la construction du port de Cète (Sète), alors modeste village de pêcheurs, décidée quelques années auparavant par Colbert qui voulait un port accessible rapidement par gros temps. Mais les récoltes d'été et les vendanges rendent fluctuant le nombre de travailleurs, pour les fidéliser et stabiliser leur nombre, Riquet présente de singulières nouveautés en matière sociale : les ouvriers recevront une indemnisation pendant leur maladie, leur salaire sera mensualisé, les jours chômés et les jours de pluie seront rémunérés et, à leur demande, ils pourront être hébergés.

Riquet ne verra pas la mise en eau de son canal, il meurt un an avant l'inauguration. Ses deux fils achèvent l'ouvrage. Le prix de revient du canal s'élève à la somme colossale équivalente à 118 188 000 €.

Le projet initial était de relier par voie navigable la Méditerranée et l'océan Atlantique, c'était le « Canal des deux-Mers ». Le Canal du Midi a été construit entre 1667 et 1681 pour relier Toulouse à Sète. C'est une voie navigable de 241 kilomètres alimentée en eau par les rigoles de la plaine et de la montagne et parsemée d'œuvres d'art. Il a été inscrit au Patrimoine mondial en 1996 sur la base des critères culturels. Mais c'est une autre histoire dont la construction sera racontée dans un prochain bulletin.

Anne-Marie FONTANILLES

## CHEMINS

### VOIE DE BERGERAC À MONTRÉAL DU GERS

Un itinéraire peu fréquenté m'a permis de relier Bergerac (Voie de Vézelay) à Montréal du Gers (Voie du Puy) après avoir fait la bretelle de Bergerac à Rocamadour en 2019.

La campagne vallonnée commence par arpenter les vignes de Monbazillac pour ensuite parcourir des massifs d'arbres fruitiers, essentiellement des pruniers et des noisetiers. Première étape après avoir traversé Monbazillac, arrivée sur Bouniagues et pour rejoindre la chambre d'hôtes le chemin passe près du château de Bouniagues ou Bâtisse dite "La Baume" ou "Mazières", daté du XVe siècle. De plan rectangulaire, il comprend des fenêtres Renaissance, croisées à meneaux. La tour polygonale attenante au château sur la façade sud rappelle la vocation défensive de l'édifice.

La ville de Castillones, bastide fondée en 1259, est située à la limite nord du Lot-et-Garonne à quelques pas du Périgord Pourpre et du Bergeracois et permet une visite de la place centrale entourée de cornières, sa halle atypique et son clocheton en poivrière.

Saint-Pastour



## VOIE DE BERGERAC À MONTRÉAL DU GERS suite

Le chemin reprend vers Cancon avec son quartier médiéval et nous pouvons arpenter les ruelles en pente qui grimpent en haut du vieux quartier d'où se dégage une vue panoramique imprenable à 360° sur la région et une église moderne réalisée avec l'aide de l'abbaye d'En Calcat, notamment au niveau des vitraux.

Ensuite arrivée dans un petit village de 400 habitants, Saint-Pastour, avec son château ruiné à l'angle d'une bastide fondée par Alphonse de Poitiers en 1259.

Le GR permet de rejoindre le Lot à Castelmoron et le chemin suit son cours jusqu'à Clairac, avec un riche patrimoine qui va d'une fontaine publique, principale source publique sous l'Ancien Régime couverte d'une voûte d'ogives de la fin du Moyen Âge, à une demeure à colombages édifiée au début du XVIIe siècle, probablement pour un notable de la ville, jurat ou riche marchand, vu la qualité de sa structure à pans de bois.

Le Lot nous sert de voisin jusqu'à Aiguillon pour ensuite rejoindre la Garonne à Port-Sainte-Marie. Visite de l'église Notre-Dame, fondée par le chapitre de la collégiale Saint-Caprais d'Agen, au XIe ou XIIe siècle. Elle a été placée sous la protection du pape Innocent III en 1213. Elle est reconstruite au début du XIVe siècle.

Traversée de la Garonne pour atteindre Saint-Laurent et, ensuite, longer les ruines de l'abbaye du Paravis ; un des établissements monastiques les plus importants d'Aquitaine sous l'Ancien Régime. Prieuré fondé en 1130 après le passage de Robert d'Arbrissel, fondateur de l'ordre de Fontevault. Ravagé en 1569 par les protestants, l'établissement fut relevé dès 1570. Le cloître fut terminé en 1604. Prieuré vendu en 1791 comme bien national. De nombreux bâtiments furent rasés, subsistent : la moitié nord-est du cloître, la porterie, l'hôtellerie, les ruines de l'église et du logis abbatial.

Il est temps de rejoindre à travers les collines le hameau de Limon où l'on peut honorer la mémoire du navigateur de 24 ans, dit « Jack », qui a péri carbonisé dans le crash de son avion le 4 août 1944. Ce jour-là, partis d'Angleterre, ils sont deux chasseurs-bombardiers anglais attaquant un train allemand bourré de munitions à Clermont-Dessous. Les munitions du convoi explosent, un des avions est atteint par l'explosion. Les moteurs en feu, le pilote anglais vire sur Bruch en perdant de l'altitude. Il négocie un atterrissage forcé mais le bimoteur s'écrase non loin du hameau de Limon.

Ensuite direction Vianne, bastide du XIIIe avec tours et tours-portes, bretèches, remparts, église Saint-Christophe (XIIe-XIVe) base romane augmentée d'un porche et d'une travée gothiques, tombes carolingiennes, pont suspendu et octrois, pont canal, lavoirs, écluse, payssière, moulin et

port de plaisance sur la rivière Baïse. À partir de 1928, c'est le travail du verre « soufflé bouche » qui a propulsé l'image de Vianne aux quatre coins du monde.

La Baïse nous sert de fil conducteur jusqu'à Lavardac, ville à la situation privilégiée au carrefour des voies de communication en relation avec la Baïse et la vallée de la Garonne. Les routes du Gers ont apporté à Lavardac le blé, l'armagnac et d'autres produits dont certains partaient par bateau vers Bordeaux et la lointaine Amérique. À ne pas oublier le moulin de Lavardac du XIIIe siècle qui s'est installé sur la rive droite de la Baïse, en dehors de la bastide de Lavardac. Il est construit au débouché du pont. Le pont de Lavardac était, au Moyen Âge, surmonté de trois tours qui servaient d'emblème aux armes de la ville.

À la sortie du village, ne pas oublier de traverser pour le plaisir la Gélise sur le pont roman à dix arches du XIIe à proximité

du moulin de Barbaste, édifié au XIIe, où venait autrefois séjourner Henri de Navarre, futur roi Henri IV, et qui présente, avec ses quatre tours carrées, une allure de forteresse. Ce lieu pittoresque est au carrefour d'une voie romaine qui reliait la Garonne aux Pyrénées et la voie de Bordeaux à Auch.

Cette voie romaine nous amène au moulin de Sainte-Catherine près du château de Cauderou, petit château hors du temps des XIIIe et XVIe siècles avec ses éléments d'architecture et son passé historique.

Ensuite, c'est la forêt, avec des pistes alternativement sableuses et sablonneuses, quelques palombières et des forêts de pins parsemées de chênes-lièges. On longe une ancienne voie ferrée datant de 1890 reliant la ville de Nérac à celle de Mézin.

À flanc de coteau, Mézin porte son regard vers les vertes vallées de l'Armagnac et la forêt landaise qui commence à ses pieds. Cette cité médiévale – qui a vu naître Armand Fallières, président de la République de 1906 à 1913 – vous réserve quelques surprises. Au Moyen-Âge, Mézin se développe autour de son église Saint-Jean-Baptiste et de son monastère aujourd'hui disparu. Les vestiges des remparts rappellent son passé de place forte anglaise pendant la guerre de Cent Ans. Au XIXe siècle, elle se développe grâce à l'or local : le liège, auquel est dédié le musée du



Saint Jacques



## VOIE DE BERGERAC À MONTRÉAL DU GERS suite

Liège et du Bouchon. Une borne devant la Poste attend le pèlerin (1059 kilomètres encore vers la Galice) qui peut aussi apprécier une belle statue jacquaire du XVIIIe en l'église Saint-Jean-Baptiste.

Le chemin sillonne ensuite au milieu de forêts de chênes-lièges et quitte le Lot-et-Garonne pour entrer dans le Gers et nous mène à Fourcès par un pont d'époque et de forme médiévale (XVe siècle). Permettant de franchir la rivière Auzoue, il est formé de deux arches ogivales en pierre de bel appareillage. Construite autour d'un château remplacé aujourd'hui par une place ombragée de platanes, Fourcès est une originale bastide gasconne ronde dont les maisons créent un décor théâtral de colombages et d'arcades. Ce village féodal doit son originalité à sa forme circulaire. Son histoire et son architecture en font un des joyaux de L'Armagnac.

Le but de ce chemin est atteint à Montréal du Gers. Le nom de la ville, Montréal (ou « Montroyal »), rappelle l'origine royale de cette bastide fondée en 1255 par Al-

phonse de Poitiers. Bâtie à même le roc sur un promontoire dominant la petite vallée de l'Auzoue, elle fut amenée à remplir un rôle stratégique de verrou placé entre les domaines français et anglais à l'époque de la guerre de Cent Ans. De son passé, Montréal-du-Gers conserve un riche patrimoine : enceinte fortifiée, porte de la ville en ogive, maisons à colombages, place entourée de solides arcades de pierre, passages étroits desservant les différents îlots de la bastide et où l'on découvre l'église gothique en partie fortifiée.

Cette liaison entre la voie de Vézelay et celle du Puy permet de découvrir en première partie des paysages riches en arboriculture et horticulture puis, passée la Garonne, de découvrir des villages typiques de la Gascogne sans oublier la fameuse gastronomie accompagnée de douceurs comme l'Armagnac ou le floc de Gascogne.

Bonne découverte à ceux qui souhaitent, comme moi, découvrir des horizons nouveaux !

Thierry De MAULÉON

## LUSSAN, Chemins de découverte par Bernard CABOT



### *Bienvenue à nos nouveaux adhérents*

**C'est avec plaisir que notre association souhaite la bienvenue à ses nouveaux adhérents :**

Kamel, Nélia, Selyan, Sophie et Yanis KELOUA de Toulouse, Élise DUBARRY de Toulouse, Marta BLEDNIAK de Colomiers, Alain FABRE de Toulouse, Pauline AUBAN de Toulouse, Charlène JAMES de Toulouse, Pascal ASSEMAT de Toulouse, Bastien COSTA de TOULOUSE, Brigitte et Jean DELCASSE de Cintegabelle, Benjamin SIJOBERT de Toulouse, Lydie LASSERRE-SORIA de Saint-Clar-de-Rivière, Christine BEZAT de Ramonville-Saint-Agne.



## TÉMOIGNAGE

Fin août 2017, je finis mon pèlerinage. Je viens d'accomplir ce que je ne pensais pas être capable de faire : relier la ville du Puy-En-Velay à celle de Finistera en un peu moins de trois mois.

Comme une majorité d'entre nous, je ne suis pas revenu dans le même état d'esprit qu'à mon départ. Un changement s'opère presque malgré vous, doucement voire sournoisement au fil du temps, des kilomètres accomplis.

J'ai constaté que durant toute ma vie, jamais je n'ai pris le temps d'aider mon prochain. Jamais je n'ai eu la présence d'esprit de rencontrer, écouter, passer un peu de temps avec une personne différente de moi, socialement ou physiquement. Je nageais dans mon bonheur, entouré de ma famille, de mes amis, de ma réussite professionnelle, de mon confort, de mes certitudes.

Cette fierté a été mise à mal, sur mon chemin, lorsque j'ai vu ou profité des largesses de personnes inconnues, totalement désintéressées, qui vous offrent le gîte, le couvert, vous soignent, vous renseignent, vous écoutent, vous réconfortent. Le tout sans rien demander en retour. Vous ne reverrez jamais la majorité de ces bonnes âmes. Alors c'est décidé. À mon retour, je vais corriger mon erreur de comportement. Je me suis donc fait quelques promesses sur mon chemin, dont une que je décide aujourd'hui de partager avec vous.

Un non-voyant, âgé de 82 ans, vient de perdre son épouse, après plus de soixante ans de vie commune. Lors de la cérémonie religieuse le 17 août 2017, il annonce aux participants qu'il veut se rendre à Compostelle en partant de chez lui en Saône et Loire. Il veut y être, l'année suivante, à la date anniversaire, au jour près.

Pour réaliser son projet, il fait appel à des bénévoles pour l'accompagner. Je suis intrigué par sa décision, le contexte de sa promesse et son handi-

Première journée



cap. Sans réfléchir, ni mesurer les difficultés, je propose mon aide.

On se donne rendez-vous à Saint-Jean-Pied-de-Port. Je fais connaissance avec Hubert, je prends les consignes auprès du bénévole que je remplace et le lendemain

Pause musicale



c'est le départ. Nous cheminerons ensemble jusqu'à Burgos ou un autre bénévole prendra la suite. J'aurais ainsi passé trois semaines avec Hubert. Trois

semaines intenses. En effet, vous devez être à son contact jour et nuit. Aussi bien pour marcher que le guider dans le gîte, lui décrire son environnement, la position du mobilier à chaque nouvelle étape ou s'occuper de sa nourriture, l'aider pour sa lessive, vérifier la présence de ses effets personnels à chaque départ, commenter le chemin, adapter les journées de marche en fonction des difficultés du terrain, de son moral, de son état physique du moment. Nous nous déplaçons main dans la main en permanence, sa canne de marche n'ayant aucune utilité dans ce contexte.

Pendant trois semaines, nous avons vécu quelques belles aventures. Nous avons eu de grands fous rire et de grandes difficultés. Nous étions suivis par les



## TÉMOIGNAGE suite

médias, Hubert était connu sur le chemin. Nous avons fait de très belles rencontres, parfois sincères (on nous pose des questions, on nous accompagne sur quelques kilomètres, on nous aide), parfois uniquement pour faire une photo avec ou sans notre consentement. Certains n'ont pas compris : *pourquoi cet homme s'impose-t-il cette souffrance ?...*

Je pensais avoir accompli une performance en 2017 mais ce n'était vraiment rien à côté de celle d'Hubert qui a surmonté l'âge et le handicap sans jamais se plaindre, sans jamais perdre sa volonté, son objectif, sa douceur et son éternel sourire. À son contact j'ai reçu davantage que je pensais lui offrir.

Il paraît qu'il se passe toujours quelque chose d'extraordinaire sur le chemin des étoiles, un signe à interpréter. Lorsque j'ai fait seul mon chemin, au cours de l'année 2017, j'ai atteint la cathédrale de Jacques le Majeur le 17 août. Le même jour de la

même année, alors que je ne connaissais pas encore l'existence d'Hubert, il était dans une église. Moi, je versais des larmes de bonheur, j'étais parvenu à mes fins ; lui, il versait des larmes de douleur, il venait de perdre sa femme.

Dans quelques jours Hubert va fêter ses 85 ans. Toujours actif et enthousiaste. Il va faire paraître à cette occasion un livre relatant son chemin. Cet homme m'a fait comprendre que la réussite n'est pas essentielle, qu'il ne faut jamais négliger ses rêves. Je souhaite que son exemple incite d'autres personnes à partir sur la voie de Compostelle car c'est possible, avec ou sans handicap.

Bon chemin ou plutôt devrais-je dire : buen camino mon ami...

Didier FENIN

PS: Hubert est décédé le 13 novembre 2020.

## RETOUR DE MON EXPÉRIENCE DE VIE SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE

Chers amies et amis pèlerins de Saint-Jacques en Occitanie et hospitaliers de notre belle association, je ne suis pas, comme vous le savez, un grand écrivain comme certains ou certaines dans notre association. Car je suis encore jeune, je n'ai que 42 ans. Donc comme plusieurs d'entre vous aiment à le dire, j'ai encore la fougue de la jeunesse. Même si déjà les plus belles années de ma jeunesse sont derrière moi. C'est donc pour cela que j'ai tenu

France et d'Espagne.

Voilà, mon but aujourd'hui n'est pas de vous dire que tel ou tel chemin de Compostelle est bien ou pas, ni



de faire le récit de mon dernier périple sur Compostelle.

une nouvelle fois à prendre la plume pour vous conter mon expérience sur les différents chemins, vous montrer que j'avais mûri depuis l'an dernier et essayer de vous raconter à ma manière, mon expérience de vie sur les chemins de Compostelle de

J'ai pris le chemin vers Saint-Jacques il y a maintenant quelques années. Je suis rentré dans cette association en avril 1999, pour me lancer sur ce Chemin vers Compostelle ne sachant pas très bien où j'allais ni ce que je cherchais. Je vous laisse donc faire le calcul de mes années de présence parmi vous. À ce jour j'ai parcouru plusieurs chemins ici où là, en France en Espagne et même un chemin oublié au Portugal.



## RETOUR DE MON EXPÉRIENCE DE VIE SUR LES CHEMINS DE COMPOSTELLE suite



Pour résumer mon expérience des chemins déjà parcourus, ils sont de l'ordre d'une huitaine en France et une petite quinzaine en Espagne, plus un au Portugal pour l'instant. Ce qui fait un total de 10 900 Km sur 21 ans que je chemine chaque vacances ou chaque fois que j'ai le temps. Je marche bien évidemment pour le plaisir personnel que cela me procure et je ne suis pas près d'en avoir fini des chemins de Compostelle en France et en Espagne. Voici mon portrait à peu près dégrossi, ce qui vous permet de mieux me connaître et de savoir pourquoi j'aime Compostelle et m'enorgueillis un petit peu, de temps à autres, de ma connaissance des chemins, avec parfois peu de tact.

*Pourquoi est-ce que je fais les chemins de Saint-Jacques de Compostelle depuis tant et tant d'années ?*

Voici une bonne question me direz-vous ! C'est le but de ce texte. Je fais les chemins de Compostelle non par envie ni même par défi ou par choix ou simplement pour faire comme les autres. Je vous dirai que pour moi, à l'heure actuelle, je fais les chemins de Compostelle pour aller à la rencontre des autres pèlerins ou hospitaliers comme dans nos gîtes, même si sur certains chemins c'est un petit peu plus difficile. Vous pouvez relire mon texte écrit dans le bulletin 54 vous racontant un de mes chemins dans le cœur de notre chère Espagne. J'y vais aussi pour découvrir d'autres choses, d'autres lieux, d'autres cultures aussi. À vrai dire, chercher cette aventure intérieure me fait frissonner et m'aide alors à me ressourcer et atteindre cette paix intérieure qu'on a au fond de nous. Ce qui me permet souvent à mon retour de rentrer

un peu plus reposé intérieurement, en paix à chaque fois, et d'envisager ainsi l'avenir sous un jour meilleur. Même si j'en reviens maintenant un petit plus fatigué qu'à mes débuts. Mais c'est surtout avec cette envie toujours présente au fond de moi qui me pousse à repartir de plus belle sur les chemins, un peu plus tard quand j'en aurai le temps et que je pourrai le faire.

Je fais à l'heure actuelle des voies peu parcourues. Car, comment voulez-vous que j'y arrive sur les trois autoroutes à pèlerins que sont devenues « la voie du Puy en Velay » le « Camino Frances » ou même certains nouveaux chemins « portugais ». Laisserons-nous donc ces chemins de Compostelle devenir des chemins de vacances ou de plaisir où il fait bon vivre et où le touriste se fait porter son sac et pense que tout lui est dû partout, à l'étape et ailleurs ? Alors que ce sont des chemins de pèlerinage, qu'ils ont une histoire et une certaine valeur pour certains pèlerins connus ou pas. C'est pourquoi je cherche à présent à voyager et faire des chemins nouveaux ou peu fréquentés pour le moment, avant qu'ils ne deviennent pareils, et ensuite à les faire découvrir par le plus grand nombre.

C'est pourquoi cet été j'ai redécouvert une fin de chemin où il fait encore bon marcher et se ressourcer. Je vous le conseille dans le récit de mon retour de chemin paru dans le bulletin 54 de notre association jacquaire de décembre dernier.



Photo : Andrés CAMPOS

J'espère que je ne vous ai pas trop choqué ou dérangé avec certains de mes propos ou avis. Bonne continuation à tous et toutes et avec encore et surtout de belles marches ici ou ailleurs.

Olivier GRÉPIN



## LE CAMINO

Quand on a commencé, nous ne savions pas très bien pourquoi on partait  
Nous avions des vies qui étaient, plus ou moins, satisfaisantes,  
Des amis qui nous connaissaient bien,  
Des enfants qui volaient de leurs propres ailes,  
Nous avions plein de choses...

Des machines

Des musiques

Des films

Des étagères pleines de livres

De l'argent, des pensions, de la sécurité

Quand on a commencé, nous avons mis un pas devant l'autre  
Nous ne savions pas très bien pourquoi on partait

Les kilomètres défilent, la plupart de manière agréable,  
Puis des ampoules apparaissent, difficiles à soigner,

Nos chevilles deviennent pierraille,  
La pluie s'infiltre à travers nos vêtements,  
Le froid refroidit la moelle de nos os.

Certains soirs, on s'épuise à trouver un refuge,  
Certains jours de chaleur, pas un point d'eau pour  
étancher sa soif

Puis, quand les premières longues journées passent,  
On découvre, sans un mot, qu'on ne marche plus  
ensemble

Parce qu'ensemble, nous parlions nos propres  
langues, et

Souvent de choses d'avant, que nous avons laissées  
derrière nous ;

Ensemble, nous excluons toutes nouvelles expé-

riences, isolés du monde extérieur

Par le mur de notre intimité.

Seuls, au contraire, nous parlons dans d'autres langues, de nos expériences communes

Seuls, nous sommes ouverts, curieux et attentifs.

Puis, souvent, à la fin du jour, nous nous retrouvons avec bonheur.

Savoir que nos chemins sont communs, cela nous suffit.

Arrivés à Santiago, devant la cathédrale, on s'est assis.

Nous avons vu, alors, au fond des yeux de tous ceux qui nous ont précédés depuis longtemps,

Leur foi aveuglante, leur soif cruciale de salut,

Et le soir, peu à peu, le clocher et la tour ont éteint le ciel.

Alors nous avons énuméré les bienfaits reçus tout au long, par centaines :

La gentillesse de tant de gens ordinaires croisés çà et là,

La cordialité de tant d'autres au hasard du chemin.

Marcheurs différents de nous, d'âge, d'origine, de passions,

Mais chaleureux, au-delà de toutes ces différences.

Comblant l'amitié et l'amour que nous avons laissés au départ.

Plus tard, devant la mer au bout du monde

Nous nous sommes assis sur la plage au soleil couchant

Pourquoi sommes-nous partis ? Nous avons la réponse.

Pour comprendre que nous n'avons pas besoin

de toutes ces choses laissées derrière nous

Savoir que, malgré tout, nous retournerions à elles ;

Savoir par-dessus tout que tendresse, amitié et amour est tout ce qui importe

Et cela, de façon éclatante, le chemin nous en a convaincus.

Poème trouvé sur la porte du gîte Gaucelmo à Rabanal del Camino. Mai 2019.

Traduit de l'anglais : Michel GOUT



# TÉMOIGNAGES

## TRÈS IMPORTANT !!!



### À faire circuler

Quiconque ayant été en contact avec moi au cours des 15 derniers jours devrait rapidement consulter un médecin.

Ce qui m'arrive peut vous arriver aussi : **je suis POSITIF**

Certains symptômes sont apparus, mais ce n'est que maintenant que c'est confirmé : **je suis POSITIF !**

On a diagnostiqué que j'étais : optimiste, souriant, joyeux et que c'est extrêmement contagieux...



J'ai commencé par penser positif, répéter des affirmations positives, pire j'ai éteint ma télé et surtout... j'aime la vie



Si vous êtes aussi atteints que moi



faites suivre afin que tous soient prévenus de la contagion !

Merci pour votre attention !!!

Vivez une merveilleuse semaine et restez... POSITIFS !!!



Texte proposé par Anne-Marie PONS

## NOS SORTIES

### BILAN DES ACTIVITÉS PASSÉES

Forêt de Cardeilhac, le 28 juin. Première sortie après le confinement du printemps 2020, organisée dans le respect des consignes sanitaires, 35 participants.

Forêt de Bélesta (Ariège), le 11 juillet.

Randonnée pour la Saint-Jacques, le 25 juillet. Organisée par l'association ariégeoise. 8 adhérents de notre association ont participé.

Gruissan-Montagne de la Clape dans l'Aude, le 23 août. Les circonstances ont obligé les organisateurs à adapter le parcours initialement prévu. 12 participants.

Monfort dans le Gers, le 13 septembre. 2 boucles, 20 participants dont 10 ont réalisé les 2 boucles.

Journées Européennes du Patrimoine, 19 et 20 septembre. Nous avons reçu 300 visiteurs. L'ACIR nous a prêté des panneaux d'exposition et nous avons inauguré notre bannière de la voie d'Arles.

Roumengoux et Saint-Amadou (Ariège), le 11 octobre. 9 participants le matin et 13 l'après-midi. Temps exécrable pour cette 3e sortie dans l'Ariège de l'année.

*Plusieurs manifestations programmées ont dû être annulées :*

Journées nature (Portet sur Garonne) (06/06/2020) Manifestation annulée par les organisateurs

L'Isle Jourdain Jumelage Carballo (04/07/2020) Manifestation annulée par les organisateurs

Grillage à Auzielle (27/10/2020). Prêt du local annulé par la mairie d'Auzielle

Randonnée sur les pas de Don Robert (Dourgne) (07/11/2020) sera reportée en novembre 2021 pour cause de confinement.

La journée de retour du pèlerin et de l'hospitalité à Ayguesvives prévue le 21 novembre 2020 a été annulée pour cause de confinement. Cette journée était l'occasion d'inviter d'éventuels nouveaux adhérents. Un courriel leur sera adressé.

La randonnée prévue le 13 décembre 2020 a dû aussi être annulée.

### PROGRAMME PREMIER SEMESTRE 2021

**Malgré la grande incertitude qui règne, la commission Activités a décidé à l'unanimité de proposer un calendrier complet pour le premier semestre 2021. Ce calendrier sera adapté aux circonstances en fonction des nécessités.**



## PROGRAMME DU PREMIER SEMESTRE 2021 suite

24 janvier : marche urbaine initialement prévue le 13 décembre 2020.

30 janvier : AG de l'association. Voir les explications dans les pages centrales.

6 février : randonnée à Boissel près de Gaillac puis visite de la ville avec nos amis de l'association gaillacoise.

14 mars : Montaut-les-Créneaux près d'Auch sur le GR 86, rando en 2 boucles pour adapter aux conditions physiques de chacun.

10 avril : repas champêtre ; petite rando le matin suivie d'un repas préparé par l'association. Lieu à définir (Ayguesvives, Aouach, Rieux Volvestre ou autre).

08 mai : randonnée le matin vers Samatan (Gers). Mini concert (violon et orgue positif) l'après midi.

Du 22 au 24 mai : week-end de Pentecôte à Castelnau-de-Montmiral dont une journée avec l'association de Gaillac.

5 et 6 juin : Journées nature Portet sur Garonne.

13 juin : randonnée avec l'association de Pujaudran .

Du 22 au 27 juin : **VOYAGE à MONTSERRAT**, sa description précise est décrite dans les pages centrales de ce bulletin. Une infolettre sera envoyée en décembre ou début janvier pour sonder les intentions de participation à ce voyage.

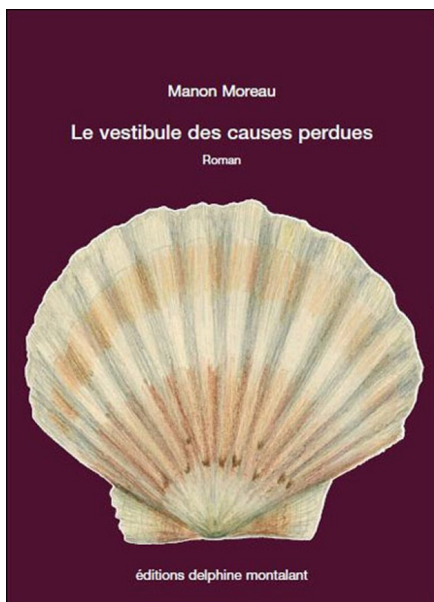
10 ou 11 juillet : randonnée à prévoir peut-être en bord de mer.

21 ou 22 août : randonnée à prévoir.

Du 10 au 12 septembre : week-end en Minervois.

## DEUX LIVRES POUR NOUS FAIRE RÊVER

Je viens de découvrir ce roman de Manon Moreau qui n'est pas tout récent, édité en 2011.



Il est très bien écrit et raconte avec beaucoup de sensibilité le chemin d'une dizaine de pèlerins qui se croisent, se séparent, se retrouvent. L'auteure réussit à nous faire partager l'intimité des personnages. En cette période, un joli cadeau à offrir ou se faire offrir pour Noël.

Existe aussi en livre de poche.

Marc

J'ai écrit un livre relatant l'histoire aventureuse des six dames étoiles de Compostelle pèlerinant sur le Chemin de Saint-Jacques en empruntant la voie d'Arles. Six Gersoises qui ont commencé leur pèlerinage le 30 mai 2013 au rythme d'une semaine par an, ralliant Auch à la capitale de la Galice le 17 mai 2019.

Pour l'instant, ce livre est publié en numérique. Fin décembre il sera disponible en livre papier dans toutes les librairies de France métropolitaine reliées au réseau dilicom, soit un peu plus de 5000 librairies physiques, il sera également disponible sur les sites de la FNAC et de Amazon.fr.

Je vous joins le lien du livre numérique pour que vous puissiez le consulter :

<https://www.librinova.com/librairie/liliane-siegler/les-six-dames-etoiles-de-compostelle>

Bien cordialement

Liliane SIEGLER





Maladrerie



Pont Saint-Blaise



## PERMANENCES ET ACCUEIL

### Dans la basilique Saint-Sernin

D'avril à octobre et de 15 h à 18 h pour recevoir les pèlerins de passage et délivrer les carnets du pèlerin (credenciales)

**Jeudis Jacquaires**, tous les premiers jeudis du mois de 14 h 30 à 17 h 30.

D'avril à octobre dans la basilique Saint-Sernin.

De novembre à mars au 28 rue de la Dalbade Toulouse.

Vous pouvez annoncer votre visite au **06 70 27 45 42**

### Pour nous contacter :

Par courriel : [secretariat@compostelle-toulouse.com](mailto:secretariat@compostelle-toulouse.com)

Site Internet : <http://www.compostelle-toulouse.com>

Par téléphone : **06 70 27 45 42**

Par courrier : 28, rue de l'Aude 31 500 TOULOUSE



*Association régie par la loi de 1901  
Déclarée en préfecture de la Hte-Garonne  
Sous le N° W 8 1 1 0 0 1 8 5 6*

*Siège social :  
28 rue de l'Aude- 31500 Toulouse*

